

gulièrement à Washington et New-York les remarques sur les degrés de la température. Cet observatoire est tout bonnement le Bureau de poste qui se trouve alors habité par deux familles. Voilà Punta Rassa.

Charlotte Harbour, ou la Baie de Charlotte, est une immense Baie, de forme assez irrégulière, ayant plusieurs lieues d'étendue ; elle tire ses eaux du Golfe du Mexique dont elle est séparée par une simple langue de terre coupée de six ouvertures à distances inégales, par où les eaux vont et viennent à chaque marée. Leurs noms, sont en venant du côté du nord ouest : le petit Gasparille ou *little Gasparilla*, le grand Gasparille, *Bocca grande* ou la grande bouche, car celle-ci est la plus grande de toutes les passes qui donnent issue à la Baie de Charlotte ; *Bocca Captiva*, ou bouche captive, à cause, dit-on, des bancs de sable qui en obstruent l'entrée, et sur lesquels plusieurs navires se sont perdus, aussi cherche-t-on à l'éviter ; *Bocca Secca*, ou Bouche Sèche ; car il y a peu de profondeur d'eau ; et enfin *Punta Rassa* où le courant tourbillonne comme dans *Bocca grande* lorsqu'il entre ou qu'il sort à contre vent, aussi faut-il un bon navire pour y passer les jours de grande brise sans dangers de culbuter.

Cette immense Baie où les eaux, dans certaines places, sont très profondes et les courants rapides, est semée d'îlots, plantés de mangliers sur lesquels nichent toutes les espèces de Hérons, Pélicans et Cormorants. La plupart de ces îlots sont couverts d'eau à marée haute. La plus grande de toutes ces îles est *Pine Key*, ou l'île des pins, car elle est plantée de grand pins.

*Mayaka River* ou la rivière de Mayaka, tire ses eaux de la Baie de Charlotte, ainsi que la rivière de *Peace creek* ou le ruisseau de la Paix ; car c'est à l'entrée de ce ruisseau, au fond de la Baie de Charlotte, qu'en 1858 je crois, Billey-Boughs Legs, alors chef des Indiens Séminoles, signa la paix avec les troupes des Etats-Unis ; on l'envoya dans l'Ouest ou il mourut d'ennui de son pays natal, la Floride.

Avant cette époque, Tiger Tale, ou la queue de Tigre, autre chef des indiens Séminoles, fut fait prisonnier dans